

Emploi et investissement : Le secteur touristique au Maroc en période post Covid-19 !

BADI Ahmed ¹

BENYASSINE Hicham ²

Résumé :

Cet article examine la situation de l'emploi et de l'investissement dans le secteur du tourisme au Maroc dans la période post COVID-19. Les données montrent que le nombre de touristes visitant le Maroc a considérablement diminué en raison de la pandémie, entraînant une baisse des opportunités d'emploi dans l'industrie du tourisme. Cependant, le gouvernement marocain a mis en place des mesures pour stimuler les investissements dans le secteur afin de relancer l'économie et de créer des emplois. Ces mesures comprennent des incitations financières pour les propriétaires d'hôtels et de restaurants, ainsi que des projets de développement des infrastructures. Malgré les défis posés par la pandémie, on peut espérer que l'industrie du tourisme au Maroc se rétablira à long terme avec le soutien des efforts du gouvernement et des investissements privés.

Mots-clés : Emploi, Investissement, Tourisme, Maroc, Covid-19.

¹ Doctorant Chercheur au Laboratoire LARCEPEM en Sciences d'Économie et de Gestion à la FSJES – SOUISSI – Rabat - Royaume du Maroc Badi.ahmed@outlook.com

² Professeur de l'enseignement supérieur à la FSJES – SOUISSI – Rabat -Royaume du Maroc Benyassine.hb@gmail.com

Abstract :

This article examines the state of employment and investment in the tourism sector in Morocco in the post COVID-19 period. The data shows that the number of tourists visiting Morocco has decreased significantly due to the pandemic, leading to a decline in employment opportunities in the tourism industry. However, the Moroccan government has implemented measures to stimulate investment in the sector in order to revive the economy and create jobs. These measures include financial incentives for hotel and restaurant owners, and infrastructure development projects. Despite the challenges posed by the pandemic, there is hope that the tourism industry in Morocco will recover in the long term with the support of government efforts and private investments.

Keywords : Jobs, Investment, Tourism, Morocco, Covid-19.

INTRODUCTION

Depuis l'apparition de la pandémie de COVID-19, le secteur touristique au Maroc a été gravement impacté, avec une chute significative des arrivées de touristes et une baisse considérable des revenus générés par l'industrie. Cela a eu un impact considérable sur l'emploi et l'investissement dans le pays, laissant de nombreux employés sans travail et des investisseurs hésitants à investir dans l'industrie. En effet, plusieurs études et recherches ont été menées sur l'investissement et l'emploi qui ont renseigné une présence d'un déséquilibre de l'économétrie de l'investissement et de l'emploi que les entreprises se trouvent confrontées à multiple contraintes. Ces constats permettent la description d'une présence de plusieurs déterminants potentiels de l'investissement et de l'emploi dont les poids relatifs se modifient en fonction de la conjoncture économique.

Cependant, la relance de l'investissement et de l'emploi dans le secteur touristique au Maroc après la pandémie de COVID-19 est un défi considérable, mais c'est un défi que le pays doit relever pour assurer sa croissance économique à long terme. Il est donc crucial de mettre en place des politiques et des stratégies efficaces pour relancer l'investissement et l'emploi dans l'industrie touristique au Maroc, et aussi de travailler en étroite collaboration avec les acteurs clés de l'industrie, tels que les gouvernements locaux, les entreprises privées et les organisations de la société civile, pour mettre en place des initiatives visant à soutenir l'investissement et l'emploi dans le secteur touristique au Maroc.

La problématique qui se pose aujourd'hui est de savoir comment relancer l'investissement et l'emploi dans le secteur touristique au Maroc après la crise sanitaire. Comment attirer à nouveau les touristes et les investisseurs dans le pays tout en respectant les mesures sanitaires nécessaires pour éviter une reprise de la pandémie ? Comment favoriser un investissement et une création d'emplois durables et équitables au Maroc malgré les difficultés liées à l'insuffisance d'infrastructures, à la faible main-d'œuvre qualifiée, au faible investissement dans la recherche et le développement et aux inégalités économiques ?

C'est ainsi que plusieurs questions s'appliquent dans ce sens et qui s'attachent aux concepts d'investissement et d'emploi :

- Quels sont les problèmes qui rencontrent les investisseurs au Maroc ?
- Quels sont les moyens pour attirer de nouveaux investisseurs ?
- Quels sont les caractéristiques de la crise d'emploi qui impacte l'investissement ?

Dans ce papier je vais essayer de traiter le cadre conceptuel et théorique sur l'investissement et l'emploi et le lien existant entre eux.

I. L'investissement et l'emploi : une croissance économique au Maroc

L'investissement et l'emploi sont des facteurs clés pour la croissance économique d'un pays. Au Maroc, ces deux domaines ont connu des avancées significatives ces dernières années, contribuant à un développement économique durable et à une amélioration de la qualité de vie des citoyens.

En ce qui concerne l'investissement, le Maroc a attiré des investissements étrangers importants ces dernières années, en particulier dans les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et de l'énergie renouvelable. Le pays a également mis en place des incitations fiscales et des facilités pour les investisseurs étrangers, ainsi qu'un environnement stable et prévisible pour les affaires.

En ce qui concerne l'emploi, le taux de chômage au Maroc est en baisse constante depuis plusieurs années, atteignant 7,5% en 2020. Cela est en grande partie dû à la croissance économique du pays et à la création d'emplois dans les secteurs en croissance tels que l'automobile et l'aéronautique. Le gouvernement marocain a également mis en place des programmes pour favoriser l'emploi des jeunes et des femmes, ainsi que pour améliorer les compétences des travailleurs marocains.

En somme, l'investissement et l'emploi sont des éléments clés pour la croissance économique au Maroc. Le pays a réussi à attirer des investissements étrangers importants et à créer des emplois, contribuant ainsi à un développement économique durable et à une amélioration de la qualité de vie des citoyens. Le gouvernement marocain continue de mettre en place des mesures pour favoriser ces deux domaines, et il est probable que la croissance économique se poursuive dans les années à venir.

1 - Le problème majeur de l'investissement et l'emploi au maroc

Il y a plusieurs problèmes qui peuvent affecter l'investissement et l'emploi au Maroc. Certains des problèmes les plus importants incluent:

- Infrastructures insuffisantes : Le manque d'infrastructures adéquates, comme les routes, les ports et les aéroports, peut rendre difficile pour les

entreprises d'opérer efficacement et pour les investisseurs étrangers de s'installer au Maroc.

- Bureaucratie : Les procédures administratives complexes et les délais de traitement longs peuvent dissuader les investisseurs étrangers de venir au Maroc.
- Faible main-d'œuvre qualifiée : Le manque de main-d'œuvre qualifiée peut rendre difficile pour les entreprises de trouver les employés qualifiés dont elles ont besoin pour opérer efficacement.
- Faible investissement dans la recherche et le développement : Le faible investissement dans la recherche et le développement peut limiter la capacité du Maroc à créer des technologies novatrices et à devenir un leader dans les secteurs à haute technologie.
- Inégalités économiques : Les inégalités économiques peuvent limiter la capacité des personnes à obtenir un emploi et à devenir des investisseurs, ce qui peut entraver la croissance économique globale.
- Instabilité politique: L'instabilité politique peut causer l'inquiétude des investisseurs étrangers et entraver les investissements et les créations d'emplois.
- Il est important de noter que le gouvernement marocain a mis en place des mesures pour surmonter ces problèmes, mais il y a encore des défis à relever pour garantir un investissement et un emploi durables et équitables pour tous les marocains.

2 - Le moteur d'investissement au Maroc pour investir dans l'emploi

Pour investir il faut bien attirer et motiver les investisseurs pour cela le Maroc a mis en place des moteurs qui peuvent stimuler l'investissement pour investir dans l'emploi, quelques exemples incluent :

- Incitations fiscales : Les incitations fiscales, telles que les crédits d'impôt et les exonérations fiscales, peuvent inciter les entreprises à investir au Maroc et à créer des emplois.
- Programme de zones franches : Le programme de zones franches au Maroc offre des avantages fiscaux et douaniers pour les entreprises qui s'y installent, ce qui peut inciter les entreprises à investir et à créer des emplois.
- Investissement dans l'éducation et la formation : L'investissement dans l'éducation et la formation peut améliorer les compétences de la main-d'œuvre marocaine, ce qui peut inciter les entreprises à investir et à créer des emplois.
- Infrastructure et logistique: l'amélioration des infrastructures de transport, de communication et de logistique permet aux entreprises d'être plus

compétitives et ainsi d'inciter les entreprises à investir et à créer des emplois

- politiques macroéconomiques stables: Les politiques macroéconomiques stables, telles que la stabilité des taux d'intérêt et la stabilité des prix, peuvent inciter les entreprises à investir et à créer des emplois en garantissant un environnement stable et prévisible pour les affaires.
- Stratégies de développement sectoriel : Les stratégies de développement sectoriel qui ciblent les secteurs à fort potentiel de croissance peuvent inciter les entreprises à investir et à créer des emplois dans ces secteurs.
- Il est important de noter que ces facteurs ne sont pas exhaustifs et que leur impact dépendra des conditions économiques et politiques en vigueur. Il est également important de mettre en place des politiques et des programmes pour favoriser l'emploi des jeunes et des femmes, ainsi que pour améliorer les compétences des travailleurs marocains pour garantir un développement économique équitable pour tous les marocains.

II. LES CONTRAINTES

Mais pourquoi l'investissement public devrait-il devenir un moteur de croissance, en ces périodes de hautes eaux des dettes publiques ? Deux arguments se conjuguent.

La France et la zone euro sont engluées dans une croissance morose qui peine à faire décroître le chômage et diminuer les déficits. L'investissement public a un fort effet d'entraînement sur l'activité, avec une création de richesse estimée entre 1,3 et 2,5 euros pour chaque euro investi. Comme le taux de prélèvement obligatoire en France est proche de 50 %, pour chaque euro public

investi, au moins 65 centimes retournent à l'Etat, et au mieux plus d'un euro.

En outre, l'investissement public est, par comparaison à un soutien à la consommation des ménages, moins générateur d'importation et contribue donc plus fortement à l'activité. Enn, la politique monétaire de la BCE, on le sait, atteint ses limites.

1 - Distribution du produit intérieur brut (PIB) au Maroc entre 2008 et 2021, par secteur économique :

Cette statistique illustre une distribution du produit intérieur brut (PIB) par secteur économique au Maroc, de 2008 à 2021. Depuis 2008, les services représentent en moyenne 50% du PIB marocain tandis que l'industrie représente un quart et l'agriculture ne dépasse par les 13% du PIB marocain. Si le secteur des services est aussi important dans le PIB du Maroc c'est

notamment grâce à l'immobilier et au tourisme qui emploient près de la moitié de la population active marocaine.

Représentant 13% du PIB marocain en 2021, le secteur agricole est très important dans l'économie marocaine du fait de la richesse des sols. L'orge, le blé, les agrumes, le raisin, les légumes, l'arganier, les olives, l'élevage et le vin sont les principales cultures du pays. Finalement, les principaux secteurs industriels marocains sont le textile, la maroquinerie, l'agroalimentaire, le raffinage du pétrole et l'assemblage électronique.

2 - Le plein emploi dans le secteur du tourisme en période du post covid-19

Avec la reprise progressive de l'industrie du tourisme après la crise sanitaire mondiale causée par la pandémie de COVID-19, on peut s'attendre à une hausse de l'emploi dans le secteur touristique au Maroc. Les frontières du pays étant rouvertes et les vols internationaux reprenant progressivement, on peut s'attendre à une augmentation du nombre de visiteurs au Maroc. Cela devrait entraîner une augmentation de la demande pour les services touristiques, tels que les hôtels, les restaurants, les transports et les activités de loisirs.

Les entreprises du secteur touristique, qui ont été gravement touchées par la crise, devraient également se remettre progressivement, avec de nouveaux investissements et de nouvelles embauches. Les employés du secteur touristique, comme les guides, les chauffeurs de bus, les employés d'hôtel et les travailleurs de la restauration, devraient également bénéficier de cette reprise, avec de nouvelles opportunités d'emploi et une stabilisation de leurs revenus.

Le gouvernement marocain a également mis en place des mesures pour favoriser la relance du tourisme, notamment en offrant des incitations fiscales aux entreprises et en mettant en place des programmes de formation pour aider les travailleurs à se réorienter vers d'autres secteurs. Cela devrait contribuer à une reprise rapide de l'emploi dans le secteur touristique, permettant ainsi aux populations locales de retrouver leur source de revenus et au Maroc de continuer à être un lieu touristique populaire.

3 - L'emploi touristique avant la crise-19 au Maroc

Avant la crise COVID-19, l'emploi touristique au Maroc était en croissance constante. Le pays était devenu une destination populaire pour les voyageurs

en quête de soleil, de culture et de paysages variés. Les principales régions touristiques du Maroc étaient les villes impériales de Marrakech, Fès et Meknès, ainsi que les stations balnéaires de la côte méditerranéenne et atlantique. Les activités les plus populaires pour les touristes étaient les visites culturelles, les randonnées dans les montagnes du Haut Atlas et les excursions dans le désert.

Les années précédant la crise COVID-19 ont vu une augmentation du nombre de visiteurs au Maroc, ce qui a entraîné une croissance de l'emploi touristique dans le pays. Selon les données de l'Office National Marocain de Tourisme, le nombre de visiteurs étrangers au Maroc a augmenté de 5,7 % en 2018 et de 5,9 % en 2019. Cette croissance a entraîné une augmentation de l'emploi dans les secteurs liés au tourisme, tels que l'hôtellerie, la restauration, les transports et les activités de loisirs.

Avec l'augmentation du nombre de visiteurs, de nouveaux emplois ont été créés dans les secteurs liés au tourisme, notamment dans les hôtels, les restaurants, les agences de voyage et les entreprises de location de voitures. Les employeurs recherchaient des professionnels qualifiés dans ces domaines, tels que des chefs cuisiniers, des guides touristiques, des employés de réception et des agents de voyage. Les employeurs offraient également des opportunités de formation et de perfectionnement pour les travailleurs peu qualifiés pour les aider à développer leurs compétences et à progresser dans leur carrière.

En outre, le gouvernement marocain a mis en place des programmes pour encourager l'investissement dans le secteur touristique et pour développer les infrastructures touristiques du pays. Ces programmes ont permis de créer des emplois pour les travailleurs locaux et d'attirer des investisseurs étrangers. Les projets d'infrastructure touristique ont inclus la construction de nouveaux hôtels, de centres de congrès et de parcs d'attractions. Les investissements dans les infrastructures ont également permis de créer des emplois pour les travailleurs locaux dans les domaines de la construction et de l'entretien.

4 - L'emploi touristique durant la crise

Durant la crise sanitaire mondiale causée par la pandémie de COVID-19, l'emploi touristique au Maroc a été gravement touché. Les frontières ont été fermées et les vols internationaux ont été annulés, entraînant une chute significative du nombre de visiteurs au Maroc. Les entreprises du secteur

touristique, qui étaient auparavant un moteur économique important, se sont retrouvées en difficulté, avec de nombreux licenciements et fermetures d'entreprises. Les hôtels, les restaurants, les agences de voyage, les transports et les entreprises d'activités de loisirs ont tous été affectés par la baisse de la demande.

Les employés du secteur touristique, comme les guides, les chauffeurs de bus, les employés d'hôtel et les travailleurs de la restauration, ont été particulièrement touchés, avec de nombreux licenciements et une forte incertitude quant à leur avenir professionnel. Les populations locales qui dépendaient du tourisme pour leur revenu ont également été gravement affectées, avec de nombreuses difficultés financières et sociales.

Malgré ces difficultés, le gouvernement marocain a pris des mesures pour soutenir les entreprises et les employés du secteur touristique, notamment en octroyant des prêts et des subventions, et en mettant en place des programmes de formation pour aider les travailleurs à se réorienter vers d'autres secteurs. Les autorités marocaines ont également pris des mesures pour assurer la sécurité sanitaire des visiteurs éventuels et pour relancer le tourisme de manière responsable et durable.

5 - L'emploi touristique post crise

Depuis la fin de la crise sanitaire mondiale causée par la pandémie de COVID-19, le secteur touristique au Maroc a commencé à se remettre progressivement. Les frontières du pays étant rouvertes et les vols internationaux reprenant progressivement, on peut s'attendre à une augmentation du nombre de visiteurs au Maroc. Cela devrait entraîner une augmentation de la demande pour les services touristiques, tels que les hôtels, les restaurants, les transports et les activités de loisirs.

Les entreprises du secteur touristique, qui ont été gravement touchées par la crise, ont commencé à se remettre, avec de nouveaux investissements et de nouvelles embauches. Les employés du secteur touristique, comme les guides, les chauffeurs de bus, les employés d'hôtel et les travailleurs de la restauration, ont également commencé à retrouver de l'emploi et de la stabilité financière.

Cependant, il est important de noter que la reprise du secteur touristique au Maroc reste incertaine et dépendra de la situation sanitaire mondiale et de la confiance des voyageurs. Le gouvernement marocain a pris des mesures pour

assurer la sécurité sanitaire des visiteurs éventuels et pour relancer le tourisme de manière responsable et durable, mais cela reste à voir si cela suffira à attirer les visiteurs et à maintenir des niveaux élevés d'emploi dans le secteur touristique.

CONCLUSION

Le secteur touristique au Maroc a été fortement affecté par la pandémie de COVID-19, avec un fort recul des arrivées de touristes et des revenus. Cependant, le gouvernement marocain a pris des mesures pour soutenir le secteur, notamment en investissant dans la promotion touristique et en offrant des incitations fiscales aux investisseurs.

Il est probable que le secteur se remette progressivement à mesure que la situation sanitaire s'améliore et que les restrictions de voyage sont levées, mais il est difficile de prédire exactement quand cela se produira. Les investisseurs et les employeurs dans le secteur doivent continuer à surveiller de près l'évolution de la situation et à s'adapter aux changements pour maintenir leur activité.

RÉFÉRENCES

- Abouch, Mohamed. Elhadj, Ezzahid. (2018). « Investissement et croissance économique au Maroc : Insuffisance de l'accumulation et faiblesse de la productivité ».
- ARTUS, Patrick. MUET, Pierre-Alain. « Investissement et emploi ».